



Déclaration préalable de l'UNSA Education

CSA-D du 9 septembre 2025

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Mesdames et Messieurs les membres du CSA SD,

En préambule de cette déclaration liminaire, l'UNSA Education tient à exprimer son émotion suite au décès d'un de nos collègues cet été dans les Alpes et tient à dire son indignation en apprenant qu'une collègue directrice s'est suicidée à la suite d'attaques discriminatoires en raison de son orientation sexuelle.

Pour l'UNSA Education, la ministre et la justice se doivent de tout mettre en œuvre pour faire la lumière sur ce drame. L'enquête judiciaire devra conduire à punir ceux à l'origine des actes discriminatoires et l'enquête interne devra elle conduire à comprendre pourquoi l'employeur, informé de la situation, n'a pas réussi à protéger son personnel.

Nous avons aussi une pensée pour celles et ceux qui, touchés par la maladie, n'ont pu faire cette rentrée scolaire.

Au nom de l'UNSA Education et de ses syndicats, nous souhaitons la bienvenue à tous les nouveaux personnels arrivant dans le département qu'ils soient stagiaires, enseignants, administratifs ou cadres. Bonne nouvelle année scolaire également à l'ensemble des personnels pédagogiques et administratifs des établissements scolaires et de la DSDEN. Car c'est bien sur ses personnels que repose le bon déroulement de cette rentrée : ils tiennent à bout de bras le système et tentent de part et d'autre de combler les failles de notre Education Nationale.

Après une rentrée 2024 marquée par l'absence de ministre de l'Éducation Nationale, l'UNSA Éducation constate en effet que cette rentrée 2025 est tout aussi tendue, dans un climat politique, budgétaire et social particulièrement préoccupant. Les personnels expriment leurs inquiétudes face à l'absence de revalorisation, aux conditions de travail dégradées et aux réformes successives menées sans vision durable. Certes les agents de l'Éducation nationale continuent à faire fonctionner l'école grâce à leur professionnalisme et leur investissement, mais la lassitude grandit et l'UNSA Éducation alerte sur une triple tension : une tension politique, avec une grande incertitude sur l'avenir immédiat du ministère, une tension budgétaire, en raison des annonces de coupes sévères qui risquent de frapper une fois de plus la fonction publique et tout particulièrement l'Éducation Nationale, et une tension sociale, dans un climat anxiogène qui pèse sur les personnels, nos écoles, nos établissements, nos collègues et bien sûr nos élèves et leurs familles.

À l'école, les élèves comme les agents ont besoin de paix et de stabilité. Il faut cesser les réformes sans lendemain et les coups d'éclat politiques, ainsi par exemple la santé mentale des élèves, est affichée comme priorité nationale mais on attend toujours sa mise en œuvre concrète.

C'est pourquoi, le SE-Unsa demande de créer les postes nécessaires au bon fonctionnement du service public d'éducation (AESH, enseignants, AED, Psychologues de l'éducation nationale et CPE), une revalorisation sans conditions des rémunérations de l'ensemble des personnels et des mesures urgentes pour celles et ceux dont les rémunérations sont les plus faibles.

Sur la direction d'école, il faut reprendre des négociations autour de l'exercice du métier de directeur d'école, augmenter le régime de décharge des directions d'écoles ainsi que le régime indemnitaire, mettre en place d'un secrétariat administratif pérenne et formé et maintenir les services civiques si utiles dans les écoles et les établissements.

Nous insistons également sur le manque de moyen des RASED qui ne permet pas de répondre à l'ensemble des besoins d'accompagnements des élèves en difficulté. Ce déficit pèse lourdement sur les classes et accentue les inégalités scolaires. Et ce n'est pas la mise en place des PAS sans moyens supplémentaires qui améliorera les choses.

Quant au mouvement premier degré, si nous saluons les efforts et les ajustements réalisés par les services, cette rentrée s'est préparée dans un climat d'incertitude, marqué par des affectations difficiles, des collègues longtemps sans poste et d'autres dont la réponse au recours a tardé, générant beaucoup de stress. Nous avons suivi de trop nombreuses situations concrètes d'enseignants confrontés à une absence d'affectation ou à une affectation difficilement tenable. Dans ce contexte, chaque décision prise peut avoir un impact direct non seulement sur les élèves, mais aussi sur des équipes déjà fragilisées. Au-delà des décisions elles-mêmes, ce sont les dysfonctionnements dans le processus d'affectation qui ont conduit à ces situations, et il est indispensable de mettre en place des solutions concrètes pour que cela ne se reproduise pas, en modifiant le calendrier des appels à candidatures par exemple ?

En résumé, pour cette rentrée 2025, l'UNSA Éducation se fait l'écho des inquiétudes de l'ensemble des personnels de l'Éducation nationale : ils demandent de la stabilité, des moyens, et surtout une reconnaissance réelle de leur engagement au service des élèves.

En espérant que nous pourrions entretenir cette année encore un dialogue de qualité dans l'intérêt des personnels et des élèves, je vous remercie pour votre attention.